



On compte sur toi, Moru !

Author: Rukmini Banerji

Illustrator: Nina Sabnani

Translator: Sak Untala

Level 3



Moru ne faisait jamais les choses à moitié.

Lorsqu'il aimait une chose, il l'adorait et lorsqu'il ne l'aimait pas, il la détestait profondément.

Il était impossible de lui faire faire quelque chose qu'il ne souhaitait pas faire, et impossible de l'empêcher de faire ce qu'il souhaitait faire.



Moru aimait grimper aux arbres et voler des mangues. Il se prenait pour un guépard dans une jungle épaisse et se coulait le long des branches. Il aimait attraper des insectes. Des mouches bleues ou vertes, dotées de grosses têtes luisantes, des sauterelles fines et croustillantes, et des mouches jaunes qui laissaient des traces de poudre jaune sur ses mains. Moru adorait les cerfs-volants, surtout quand ils s'élevaient très haut dans le ciel. Il escaladait la plus haute terrasse pour les faire s'envoler loin au-dessus des nuages, comme des aigles étincelants qui essaieraient d'atteindre le soleil.

19



Moru aimait les chiffres. Le 1 avait l'air seul et maigrelet. Le 100 était potelé et en bonne santé. Le 9 était très élégant, surtout lorsqu'il se trouvait à côté d'un 1 et formait alors un 19.

Les chiffres étaient comme un escalier infini. Moru imaginait qu'il gravissait les marches, l'une après l'autre, parfois deux par deux, ou trois par trois et même quatre à quatre.





Lorsqu'il était fatigué, il s'imaginait que les chiffres lui faisaient coucou tandis qu'il se laissait glisser le long de la rampe.

Contrairement au riz du déjeuner qui disparaissait souvent avant que les estomacs ne soient remplis, et contrairement aux amis qui rentraient chez eux alors qu'on commençait tout juste à bien s'amuser, les chiffres, eux, étaient toujours là.

Infinis et infiniment amusants, on pouvait jongler avec eux, les trier, les assortir, les partager, les aligner, les jeter, les assembler et les séparer.



Moru aimait aller à l'école car il y retrouvait ses nombreux amis. Il aimait se lever tôt le matin et avoir quelque part où aller. Il aimait la grande cour de récréation, mais il n'aimait pas aller en classe.

Il n'aimait pas son instituteur. Il se sentait pris au piège dans la classe. Les enfants n'avaient pas le droit de poser de questions. Ils n'avaient pas non plus le droit de se déplacer ni de parler. L'instituteur avait mauvais caractère. Moru sentait qu'il n'aimait pas du tout les enfants. Peut-être n'aimait-il pas non plus son métier d'instituteur ou de devoir venir dans une école. Quoi qu'il en soit, les enfants ne l'aimaient pas non plus.



Tous les matin, l'instituteur écrivait un texte sur le tableau noir. Puis, il hurlait aux élèves de le recopier sur leur ardoise.

Ensuite, il sortait de la classe. Si les élèves parvenaient à recopier le texte sans faire de faute, l'instituteur se contentait de regarder les ardoises sans réagir. S'il n'y parvenaient pas, il se mettait en colère. Lorsqu'il était en colère, il traitait ses élèves de tous les noms. Et lorsqu'il était très en colère, il les frappait très fort.



Un jour, l'instituteur posa des additions sur le tableau. Elles étaient faciles à résoudre, mais ennuyeuses. Moru n'avait pas envie de les faire, en plus, il n'avait pas d'ardoise. Il avait cassé la sienne et sa maman n'avait pas assez d'argent pour lui en acheter une nouvelle.

Plutôt que faire les additions, il se mit à compter les centaines de fourmis qui escaladaient le mur de l'école. Il observa l'arbre dehors et s'aperçut que ses feuilles étaient parfaites. Les feuilles parfaites produisent des ombres parfaites. Moru compta le nombre de briques cassées sur le mur d'enceinte de l'école. Il calcula que si chaque brique coûtait cinq roupies, il faudrait plus de mille roupies pour combler tous les trous du mur.





— Mais enfin, Moru, gronda l'instituteur, pourquoi ne fais-tu pas les exercices ?

Moru devint blanc comme un linge.

— Où est ton ardoise ? hurla l'instituteur. Pourquoi ne l'as-tu pas avec toi ?

Moru vit que l'instituteur était fâché contre lui.

— J'ai cassé mon ancienne ardoise, expliqua-t-il, et je n'ai pas assez d'argent pour m'en acheter une nouvelle.

L'instituteur était très en colère. Il frappa un grand coup sur la main de Moru avec sa règle.



— Mais même si j'avais une ardoise, indiqua Moru d'une voix douce, je ne ferais pas ces additions, parce que je n'en ai pas envie.

L'instituteur était furieux. Il gifla Moru. La joue de Moru était en feu. Ses yeux étaient gonflés de larmes. Il se leva et sortit de la salle de classe en courant. Il longea la véranda, traversa la cour de récréation pleine de poussière, franchit la grille d'entrée et sortit de l'école.





Le lendemain matin, la maman de Moru le réveilla pour qu'il aille à l'école. Mais Moru ne voulut pas se lever. Il resta dans son petit lit étroit, les yeux fermés.

Le jour suivant, il fit la même chose, puis le jour suivant, et les suivants aussi.

Personne ne parvint à le persuader de retourner à l'école.

Une semaine entière s'écoula, puis un mois. Moru restait assis devant chez lui.



Il disparaissait parfois dans le marché pendant des heures. Il essayait de faire voler son cerf-volant du haut de la terrasse, mais ce n'était pas très amusant, car le ciel était vide.

Sa maman le grondait, son frère l'embêtait, sa grand-mère le suppliait, son oncle le soudoyait, et ses amis l'amadouaient.

Mais personne ne put le convaincre de retourner à l'école.



Les pluies de la mousson survinrent et l'école rouvrit après les vacances d'été. Tout le monde pensa que Moru retournerait alors à l'école avec tous les autres enfants.

— Pas question, indiqua-t-il avec fermeté.

Une année entière s'écoula. Tout le monde cessa de demander à Moru de retourner à l'école. Peut-être qu'il cessa lui-même de se le répéter aussi. Il se mit à faire d'autres choses à la place.



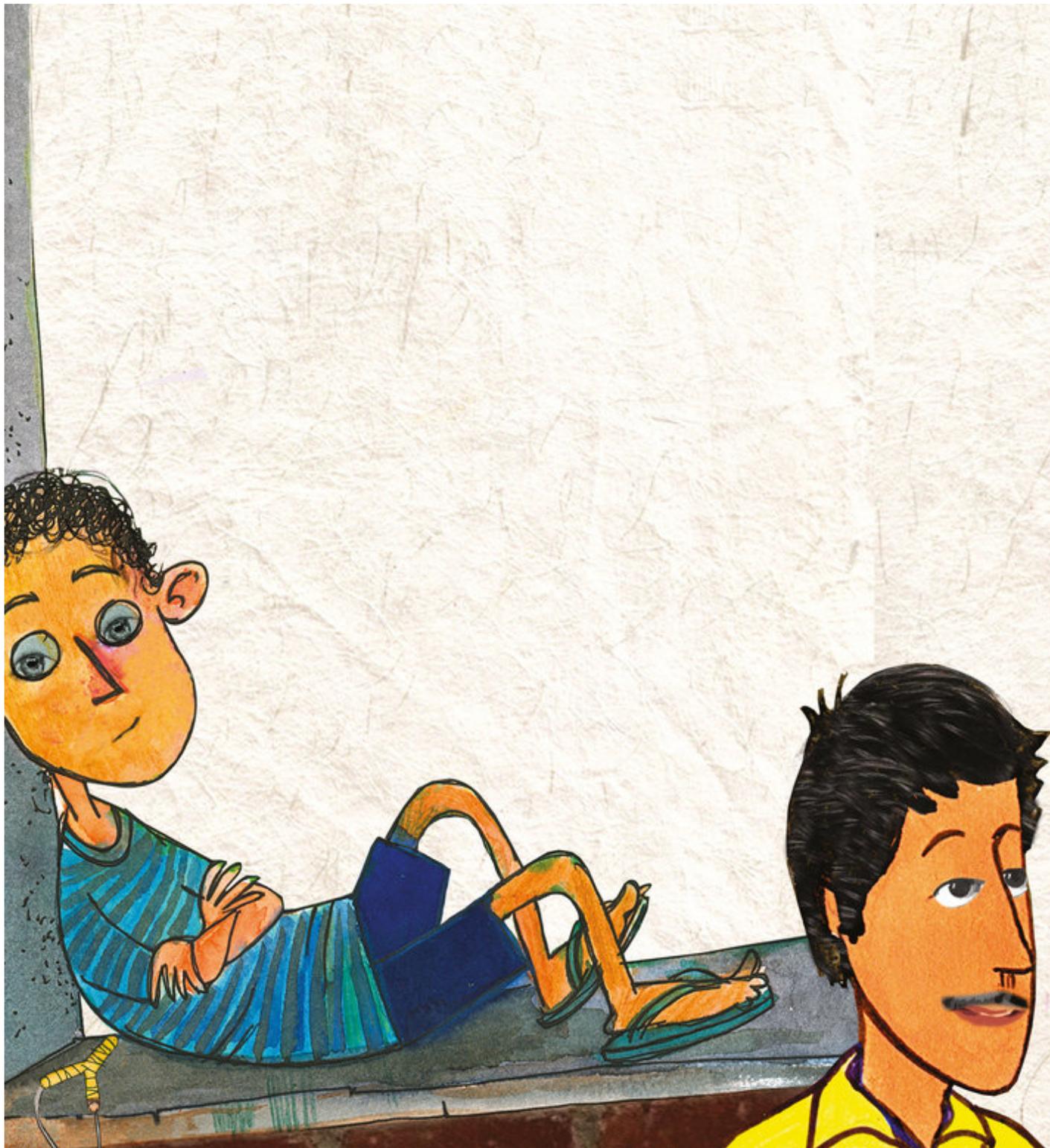
Il allait sur le marché et en faisait voir de toutes les couleurs aux marchands de légumes. Il formait des bandes avec d'autres enfants déscolarisés comme lui et embêtaient les enfants qui allaient à l'école.

Il fabriquait des avions en papier avec des feuilles arrachées dans les cahiers de devoirs de ses amis. Il se postait sur une terrasse et lançait des cailloux sur les passants avec son lance-pierres.



Un beau jour, le vieil instituteur quitta l'école. Il fut remplacé par un nouveau. Moru était assis son mur et observait les enfants qui allaient à l'école.

Personne ne lui demandait plus jamais pourquoi il n'y allait pas avec eux. Au lieu de ça, les enfants l'évitaient, de peur qu'il ne les embête.



L'instituteur passa devant Moru et le regarda. Moru lui lança un regard. Aucun des deux ne sourit ni ne réagit.

Le lendemain, à la même heure, l'instituteur regarda Moru et lui adressa un petit sourire. Moru sauta à bas du mur et s'enfuit en courant.



Quelques jours plus tard, l'instituteur passa de nouveau dans la rue, chargé d'un énorme sac très lourd. Il avait toutes les peines du monde à le porter. Moru se gratta la tête tandis que l'instituteur passait devant lui.

Il le rattrapa et empoigna une anse du sac sans prononcer la moindre parole. Cela soulagea l'instituteur. Ensemble, ils parvinrent à transporter le sac très lourd jusqu'à l'école.



Ils déposèrent le sac sur le bureau de l'instituteur. Celui-ci l'ouvrit et laissa Moru regarder ce qu'il y avait dedans.

Le sac était rempli d'un nombre incalculable de livres colorés, de toutes les tailles et de toutes les formes. Ils brillaient et sentaient le neuf.

— Peux-tu m'aider à les sortir du sac ? demanda l'instituteur à Moru.



Moru commença à sortir les livres du sac. Il y avait des livres d'histoires, ornés de photos sur la couverture. D'autres étaient écrits en grosses lettres. D'autres encore contenaient tellement de texte qu'on avait réduit la taille des mots.

Le cœur de Moru se remplit de bonheur. Il n'avait pas touché un livre depuis deux ans.



Le lendemain, Moru attendit que la classe soit terminée et que tous les enfant soient partis. L'instituteur était seul. Moru se présenta à la porte de la classe. L'école semblait fantomatique sans les cris et les rires des enfants.

— C'est bien que tu sois venu, dit l'instituteur en apercevant Moru. J'ai besoin de toi.

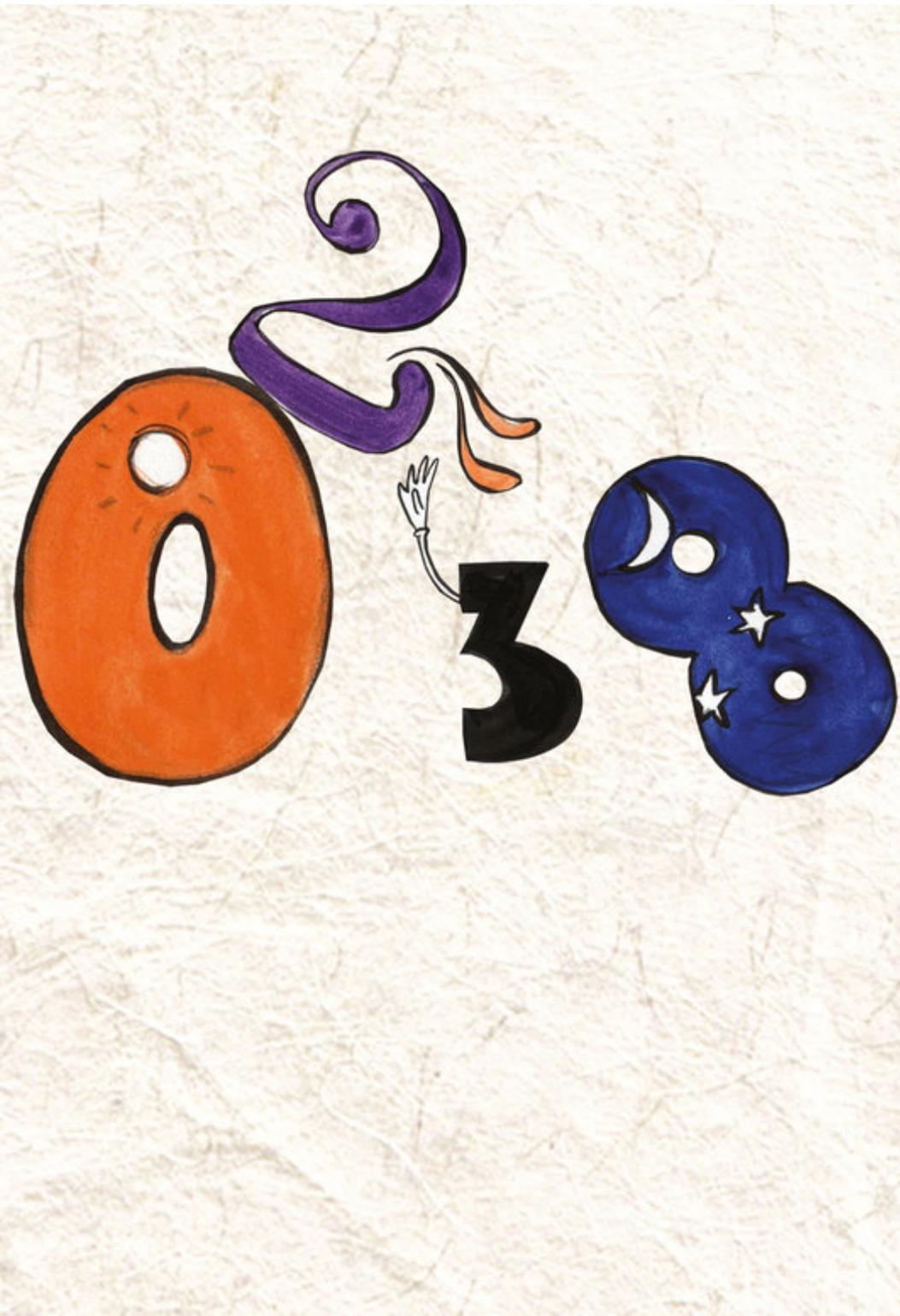
Moru se demanda de quoi l'instituteur pouvait bien avoir besoin. Il y avait plein d'élèves auxquels demander de l'aide dans l'école.

— Peux-tu m'aider à trier les livres ?



Moru s'assit par terre. Il y avait des livres partout autour de lui, et beaucoup d'entre-eux racontaient des histoires.

Il mit ensemble les livres sur les animaux. Le livre sur les léopards serait en effet plus à l'aise avec celui sur les éléphants ou celui sur les chameaux. Les histoires de fées iraient bien avec les histoires sur les dieux et les déesses. Les histoires d'aventures, quand à elles, resteraient entre-elles. Ou peut-être faudrait-il les ranger avec les histoires de héros et de personnages célèbres ?



Puis, ce fut au tour des livres avec des chiffres. Moru ralentit ses gestes. Les chiffres potelés dansaient avec les plus fins. Le chiffre deux était posé en équilibre précaire sur les autres, comme une construction bancale qui attend que l'on consolide sa base. Les multiplications semblaient petites et recroquevillées sur elles-mêmes. Leur base grossissait à mesure que les chiffres augmentaient.

Pour les divisions, c'était le contraire. On commençait avec beaucoup de chiffres, puis, à condition d'être bien concentré, on posait la division et on obtenait une longue queue fine et élégante. Avec un peu de chance, il ne restait alors plus rien à diviser.

Moru se remémora tous les chiffres et leurs petits trucs les uns après les autres.



La nuit était tombée et il n'y avait pas d'éclairage dans l'école.

— Rentre chez toi, maintenant, Moru, dit l'instituteur. Tu pourras revenir demain. Pourrais-tu venir quand les élèves seront là ?

Le lendemain, sitôt après le début de la classe, Moru se présenta à l'école. Les enfants furent surpris et un peu effrayés par sa présence. Il faut dire que Moru était devenu le caïd du quartier.

— J'ai trouvé quelqu'un pour m'aider, leur indiqua l'instituteur en installant Moru avec les plus petits. Peux-tu aider les enfants à ranger ces chiffres par ordre croissant et décroissant ?

Les petits se pressèrent autour de Moru. Ils étaient impressionnés par le fait qu'un voyou ait autant de connaissances.



Moru les fit se mettre en ligne, les plus petits à un bout et les plus grands à l'autre. Il leur distribua à chacun des écriteaux avec des chiffres inscrits dessus.

Maintenant, l'exercice était simple. Comme pour le classement des enfants par taille, c'était facile de savoir comment ranger les chiffres, du plus petit au plus grand.

Moru vint tous les jours passer du temps à l'école, et tous les jours l'instituteur lui confia une tâche de plus en plus importante.

Moru se rendait compte que son amour pour les chiffres grandissait un peu plus chaque jour. Son enthousiasme et ses compétences étaient absorbés par les plus petits.



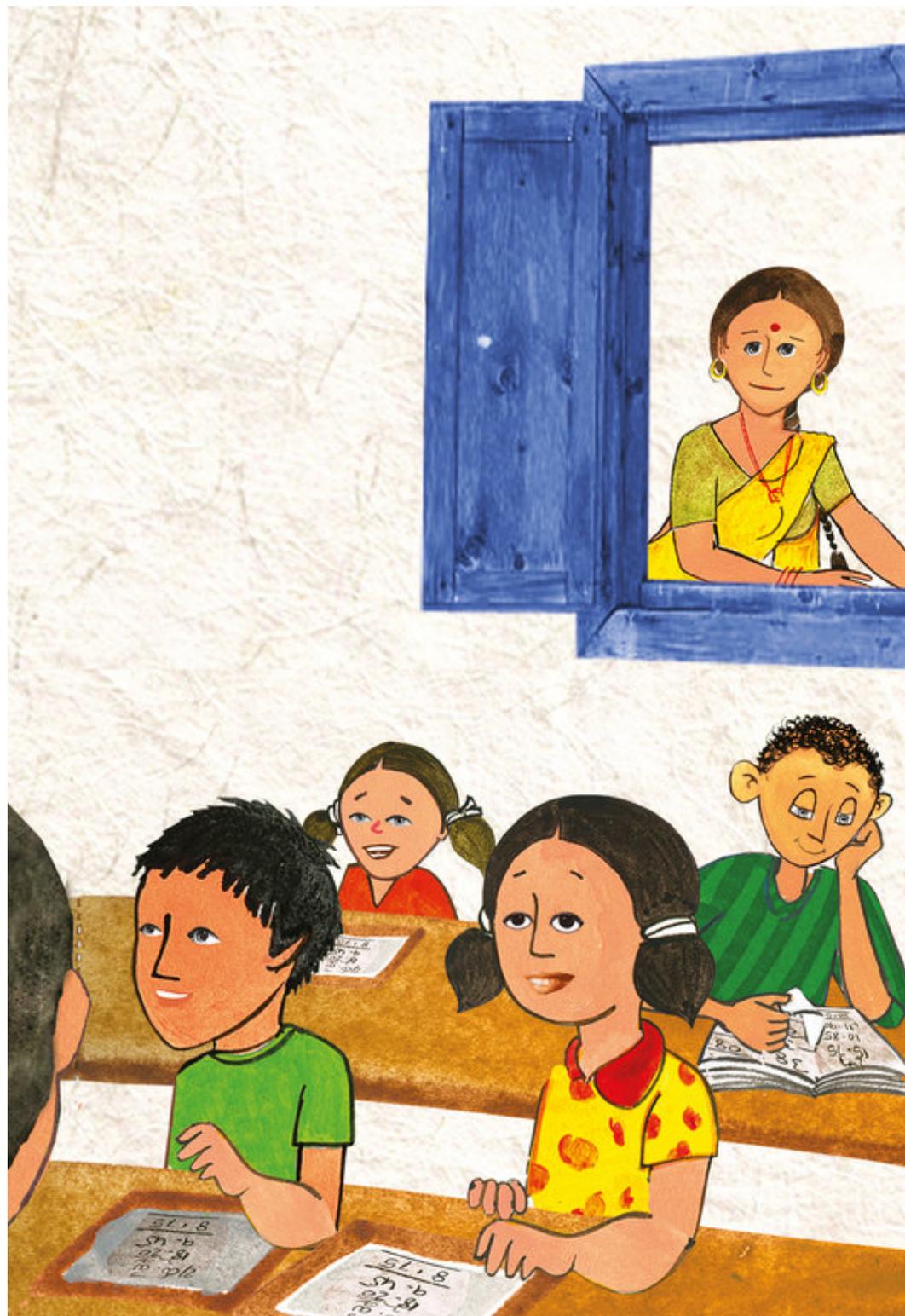
Un mois plus tard, la maman de Moru le chercha au milieu de la matinée. Il était introuvable. Elle alla sur la terrasse, mais il n'y était pas. Elle regarda le mur sur lequel il avait l'habitude de se poster, jambes pendantes, mais seuls ses cerfs-volants se reposaient là.



Elle regarda dans le manguier. Les feuilles bruissaient dans le vent, mais Moru n'était pas perché sur une branche.

Elle se rendit sur le marché, mais les marchands de légumes vendaient leurs légumes sans être importunés par la petite bande de voyous habituelle.

Elle finit par emprunter une ruelle et passer devant l'école. Elle regarda à travers la fenêtre de la classe.



Moru était présent parmi les élèves. La tête penchée au dessus d'un cahier, il était plongé dans sa lecture. Le front plissé et le regard concentré, il faisait des exercices de maths difficiles avec les autres élèves de son âge.

L'instituteur aperçut la maman de Moru et lui adressa un sourire chaleureux. Elle lui sourit à son tour. Moru était de retour à l'école.

Cette fois, il apprenait de plus en plus de choses. Et surtout, cette fois, il adorait ça.

Story Attribution:

This story: On compte sur toi, Moru ! is translated by [Sak Untala](#) . The © for this translation lies with Sak Untala, 2018. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Based on Original story: '[Counting on Moru](#)', by [Rukmini Banerji](#) . © Pratham Books , 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Images Attributions:

Cover page: [Boys playing with numbers](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 2: [Boy's face](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 3: [Boy plucking mangoes from a tree and a butterfly nearby](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 4: [Boy sliding down a spiral staircase with numbers around him](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 5: [Smiling and waving numbers](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 6: [Children going to school](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 7: [Angry teacher shouting at a boy](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 8: [Boy looking out of window in class](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 9: [Teacher scolding boy](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 10: [Teacher scolding boy](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions

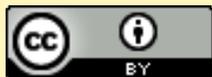


Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Images Attributions:

Page 11: [Mother waking son](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 12: [Boy walking sadly](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 13: [Boy throwing a pail of water and a catapult](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 14: [Vegetable vendor looking up and paper planes nearby](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 15: [Boy sitting on a window sill and looking at a man](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 16: [Boy sitting on a window sill and looking at a man](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 17: [Boy offering to help a man with a heavy bag](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 18: [Boy looking on as man has bags on a table](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 19: [Boy looking on as man has bags on a table](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 20: [Boy and man arranging books](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 21: [Boy reading books while crouched on the floor](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 22: [Dancing numbers](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Images Attributions:

Page 23: [Happy boy pointing](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 24: [Children standing in order of height holding number placards](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 25: [Woman looking at catapult on a low wall](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 26: [Kites on a low wall](#), by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 27: [Woman looking into a classroom from the window](#) by [Nina Sabnani](#) © Pratham Books, 2012. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

On compte sur toi, Moru ! (French)

Dans le monde de Moru, les nombres dansaient, les chiffres lui faisaient coucou et les division ressemblaient à des queues élégantes. Un jour, ce monde s'est écroulé et Moru est devenu le tyran local. Puis, quelqu'un l'a aidé à redécouvrir les joies de l'apprentissage. Découvrez l'histoire de Moru dans ce livre émouvant.

This is a Level 3 book for children who are ready to read on their own.



Pratham Books goes digital to weave a whole new chapter in the realm of multilingual children's stories. Knitting together children, authors, illustrators and publishers. Folding in teachers, and translators. To create a rich fabric of openly licensed multilingual stories for the children of India and the world. Our unique online platform, StoryWeaver, is a playground where children, parents, teachers and librarians can get creative. Come, start weaving today, and help us get a book in every child's hand!